

### ***Juin 1943 : Premières arrestations.***

Les premières arrestations de maquisards (camp Michel) sur le Retord : dès l'été 1943 les G.M.R. (Groupe Mobile de Réserve) ont commencé à pourchasser les réfractaires et maquisards.

Sous la direction du Sous-préfet de Nantua, M. Demay, ardent vichyssois, leur première opération dans notre secteur aboutit début août 1943 à l'arrestation sur le plateau de René Bochet de Vouvray. "C'est un agent de liaison de la première heure, Dino Robotti. Il est sans arme ni document et déclare être bûcheron. Une équipe de bûcherons espagnols employés par Robert Dubuisson est également inquiétée. Le tribunal de Nantua, plein de mansuétude, le condamne à trois semaines de prison. Cela pouvait donc être une affaire bénigne sans l'acharnement du Sous-préfet qui lance alors contre lui un mandat d'internement administratif (voir lexique). Heureusement, le juge d'instruction Davenas, qui est un résistant, retarde la transmission du mandat entre son bureau et la prison, si bien que Bochet, qui a déjà accompli ses trois semaines de prison en prévention, est libéré aussitôt après le jugement. A cet instant, il ignore l'existence de ce mandat et circule ouvertement en ville, ignorant qu'il est recherché pour être arrêté de nouveau. Son cousin Jean Marinot, venu assister au jugement a été informé par l'avocat, Maître Rogier, et le cherche. Il le rencontre enfin et organise son retour chez lui, à Vouvray. Le lendemain matin, le policier Monval reçoit l'ordre de l'arrêter à nouveau et en informe Jean. René Bochet sera alors expédié d'urgence en Haute Loire, muni d'une fausse carte d'identité, de lunettes et les cheveux teints. Cette histoire qui finit bien et qui aurait pu mal tourner, prend tout son sens quand on connaît le parcours de Paul Morin et Marcel Cochet à Bourg.

Arrêtés le 18 juin 1943 par la police française sous l'inculpation de propagande gaulliste, ils sont relâchés le 21 juin faute de preuves. Mais ils sont arrêtés de nouveau le 22 juin sur « mandat d'internement administratif » délivré par le Préfet qui est mécontent du laxisme du juge d'instruction. Cette fois, ce sera la prison de Bourg puis la prison de Montluc à Lyon, la centrale d'Eysses et enfin la déportation en Allemagne, au camp de Dachau..."

### ***Arrestation à la Manche d'Antoine Ruggieri et Pierre Blanc.***

A la même époque et au même endroit, la première opération allemande sur le plateau se solde par l'arrestation à la Combe de la Manche, de deux réfractaires sans armes, Antoine Ruggieri et Pierre Blanc de Vouvray. Opération étonnante car exécutée par un petit groupe d'Allemands montés à bord de deux voitures seulement, qui ne peut donc s'expliquer que par une dénonciation.

Quoi qu'il en soit, Ruggieri et Blanc sont capturés et emmenés chacun dans une voiture, Ruggieri qui connaît très bien les lieux, met à exécution une idée audacieuse :

Le premier tournant au-dessous de la Croix Jean Jacques, au lieu-dit le Dhier, est une épingle à cheveux très prononcée qui oblige les véhicules à ralentir fortement. Lorsque la voiture arrive à cet endroit, il bouscule le soldat allemand assis près de lui, réussit à ouvrir très vite la portière qui était mal fermée à cause de la bretelle de son sac, saute de la voiture, saute ensuite du haut du mur de soutènement du virage, 4 mètres environ, et disparaît dans la forêt avant que les Allemands médusés aient pu réagir.

Naturellement ce genre d'acrobatie ne pouvait être répété et Pierrot Blanc dût rester prisonnier.

Par chance, il ne fut pas envoyé dans un camp de déportation mais dans un camp de travail au titre du S.T.O. et de ce fait pu connaître la joie du retour.